

■ 3-4 Le vieillissement de la population

Mise à jour juillet 2016

Pertinence

Les liens entre générations sont au cœur des préoccupations du développement durable : il est donc important de connaître les tendances démographiques, de les appréhender par classe d'âge et de les projeter dans l'avenir. Le vieillissement notable de la population nécessite en effet d'adapter la manière de satisfaire les besoins des générations présentes, en particulier des personnes âgées. Certaines de ces adaptations relèvent de décisions nationales : c'est le cas du financement des systèmes de santé publique et des régimes de retraite. D'autres dispositifs, comme le développement de services d'aide à domicile, l'allocation personnalisée d'autonomie, sont financés ou bien mis en place localement, ce qui justifie de prendre en compte les évolutions démographiques à l'échelle régionale.

Avec le vieillissement de la population, la prise en charge de la dépendance deviendra un enjeu majeur d'ici les vingt prochaines années. Ces phénomènes n'affecteront pas les territoires de la même façon, ce qui pointe un enjeu en matière d'aménagement du territoire, en termes d'implantation et d'accessibilité des services à la personne et de santé ainsi que de structures d'accueil.

Le vieillissement de la population mérite aussi d'être considéré dans la préoccupation d'entretien et de transmission de nos patrimoines, que ce soit sur un plan culturel ou d'organisation du travail. Le vieillissement de la population active soulève en effet la question des transferts de compétences entre générations.

Analyse

La population de la région Occitanie s'élève à 5 627 000 habitants au 1^{er} janvier 2012, dont 20 % de personnes de 65 ans ou plus (contre 18 % en France métropolitaine). À l'image des régions voisines du sud de la France, la population est en moyenne plus âgée que celle du nord. Parallèlement, les jeunes de moins de 20 ans représentent 23 % de la population régionale, soit un peu moins qu'en métropole (24 %). Le vieillissement de la population se poursuit depuis le milieu des années 70 et cette tendance devrait s'accroître dans les années à venir.

Depuis 1975, le vieillissement de la population de la région Occitanie continue sa lente mais inéluctable progression. Ainsi, en 2012, les 65 ans ou plus restent encore proportionnellement moins nombreux (20 %) que les jeunes de moins de 20 ans (23 %), mais les projections de population font apparaître une inversion dans les années 2020. Malgré le dynamisme démographique de la région, l'une des plus attractives de métropole, les 65 ans ou plus représenteraient alors plus d'un quart de la population régionale d'ici 2030 (+ 6 points), tandis que les moins de 20 ans un peu plus d'un cinquième (- 1 point). L'arrivée des générations nombreuses du baby-boom à des âges avancés et dans le même temps le recul de la mortalité, entraînent en effet de facto une hausse significative des 65 ans ou plus.

Si les hypothèses d'évolutions démographiques projetées pour la région se confirmaient, elles produiraient des effets inégaux selon les départements. Déjà en 2012, seuls quatre départements comptent davantage de jeunes de moins de 20 ans que de personnes de 65 ans ou plus. En Haute-Garonne et dans l'Hérault, l'apport migratoire, particulièrement sensible dans les métropoles de Toulouse et Montpellier qui accueillent de nombreux étudiants, permet de maintenir un indice de vieillissement (rapport entre les 65 ans ou plus et les moins de 20 ans) à un niveau bas. Vient ensuite le Tarn-et-Garonne qui, en plus d'un accroissement naturel important, profite de l'installation de jeunes actifs travaillant sur Toulouse. Le Gard bénéficie aussi d'excédents naturels et migratoires élevés. Dans l'Aude et le Tarn, les populations jeunes et seniors s'équilibrent, grâce à un excédent migratoire important et un solde naturel où les naissances compensent les décès. Tous les autres départements de la région Occitanie ont un indice de vieillissement d'ores et déjà supérieur à 1 en 2012, ce qui se traduit par des déséquilibres importants, comme dans le Lot, où l'on trouve 1 jeune de moins de 20 ans pour 1,3 habitant âgé de 65 ans ou plus. Il s'agit là de l'indice le plus élevé de la région, suivi de près par l'Aveyron, le Gers et les Hautes-Pyrénées.

À l'horizon 2030, seule la Haute-Garonne conserverait une population jeune encore suffisamment importante pour dépasser celle des 65 ans ou plus. Il y aurait encore, si le scénario de projection dit « central »

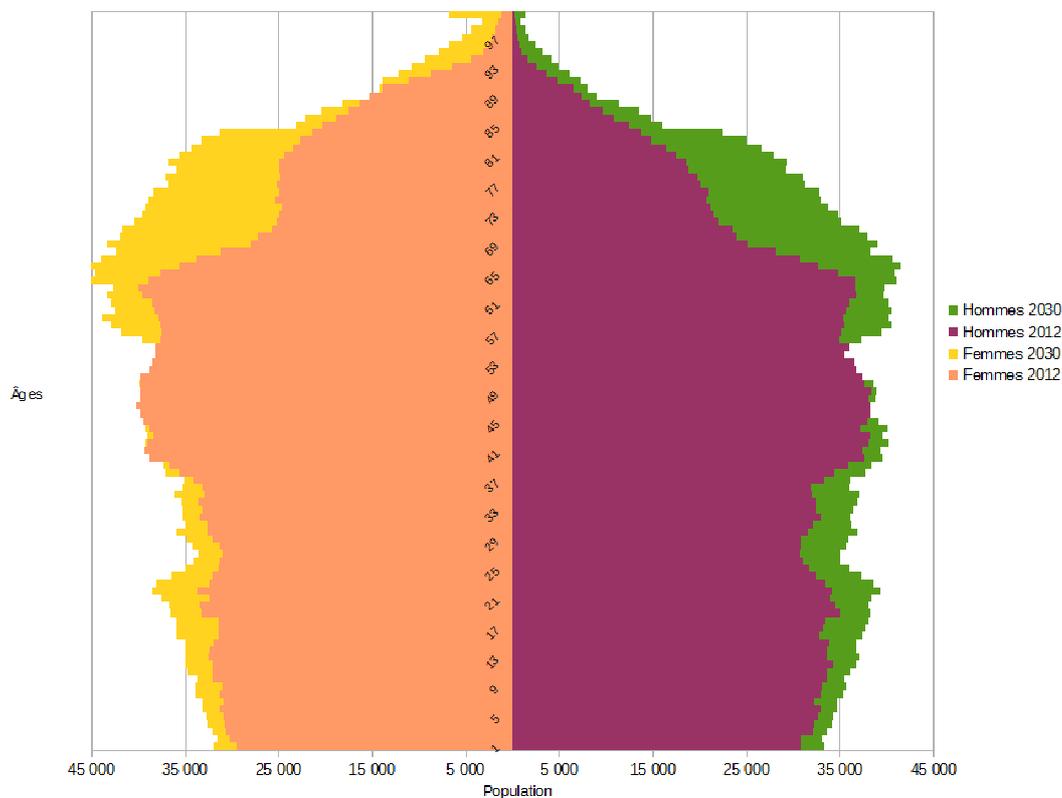
se vérifiait, moins de 0,9 personne âgée pour 1 jeune. Dans les autres départements, les personnes de 65 ans ou plus seraient plus nombreuses que les moins de 20 ans, même si le Tarn-et-Garonne resterait finalement proche de l'équilibre (1,1 personne âgée pour un jeune). Les départements où le vieillissement de la population était déjà prononcé en 2012, devraient rester les plus âgés.

En lien avec ce vieillissement marqué de la population, la dépendance, plus fréquente à partir de 80 ans (elle touche alors 1 personne sur 5), devrait affecter un nombre croissant de personnes âgées en Occitanie comme ailleurs en France métropolitaine. Ainsi, entre 2007 et 2030, le nombre de personnes âgées dépendantes augmenterait de plus de 50 %. Pour autant, d'un département à l'autre, cet accroissement serait bien différent, s'échelonnant de 32 % en Aveyron à plus de 60 % dans le Gard et en Haute-Garonne. Les structures par âge de la population actuelle, des évolutions démographiques et des comportements migratoires variables influent sur ces différences. Ainsi, une proportion importante de personnes entre 40 et 74 ans dans un département entraîne une part de personnes âgées élevée en 2030, puisque ces générations auront alors entre 60 et 94 ans. Ce sera le cas en Haute-Garonne et dans le Tarn-et-Garonne. À l'opposé, dans les départements qui ont d'ores et déjà une population plus âgée, la part des seniors augmenterait moins d'ici 2030, d'où une moindre croissance de la population dépendante.

Le vieillissement de la population devrait s'accompagner d'un ralentissement de la croissance de la population active en Occitanie à partir de 2025. Après une hausse de près de 1,0 % par an entre 2007 et 2025, la population active ne progresserait plus que de 0,3 % par an à l'horizon 2030. Avec l'arrivée à la retraite des générations du baby-boom nées dans les années 60, les sorties des seniors sont en augmentation. Cependant, cette croissance, même amoindrie, de la population active régionale devrait rester supérieure à la moyenne métropolitaine, à condition toutefois que l'attractivité de la région reste la même. Pour autant, les disparités territoriales au sein de la région pourraient s'accroître puisque la croissance de la population active se concentrerait dans quelques zones

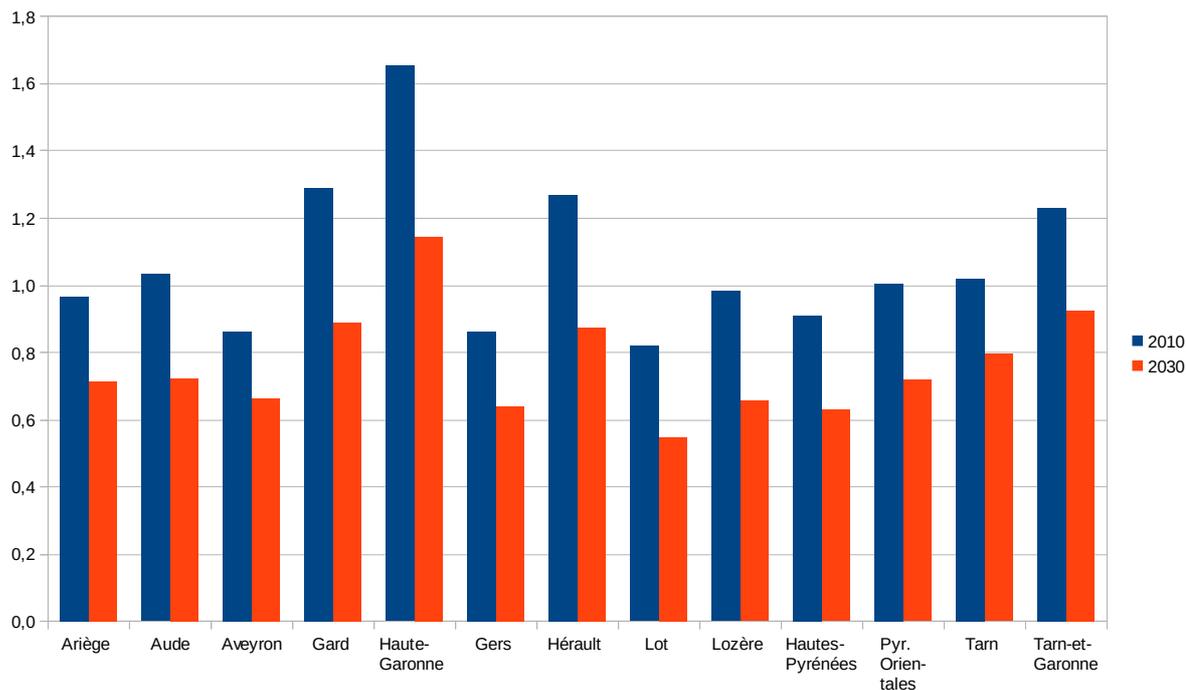
d'emplois, en particulier celle de Toulouse, mais aussi celles de Montauban et Narbonne. ■

Pyramides des âges 2012 et 2030 en Occitanie



Sources : Insee, recensement de la population 2012, projections Omphale 2010

Plus de personnes âgées que de jeunes dans 6 départements sur 13 en 2010 Rapport entre les moins de 20 ans et les 65 ans ou plus



Sources : Insee, recensement de la population 2010, projections Omphale 2010

Près de 51 000 personnes âgées potentiellement dépendantes supplémentaires entre 2010 et 2030
Évolution de la population âgée et de la population potentiellement dépendante* par département - projections 2010-2030

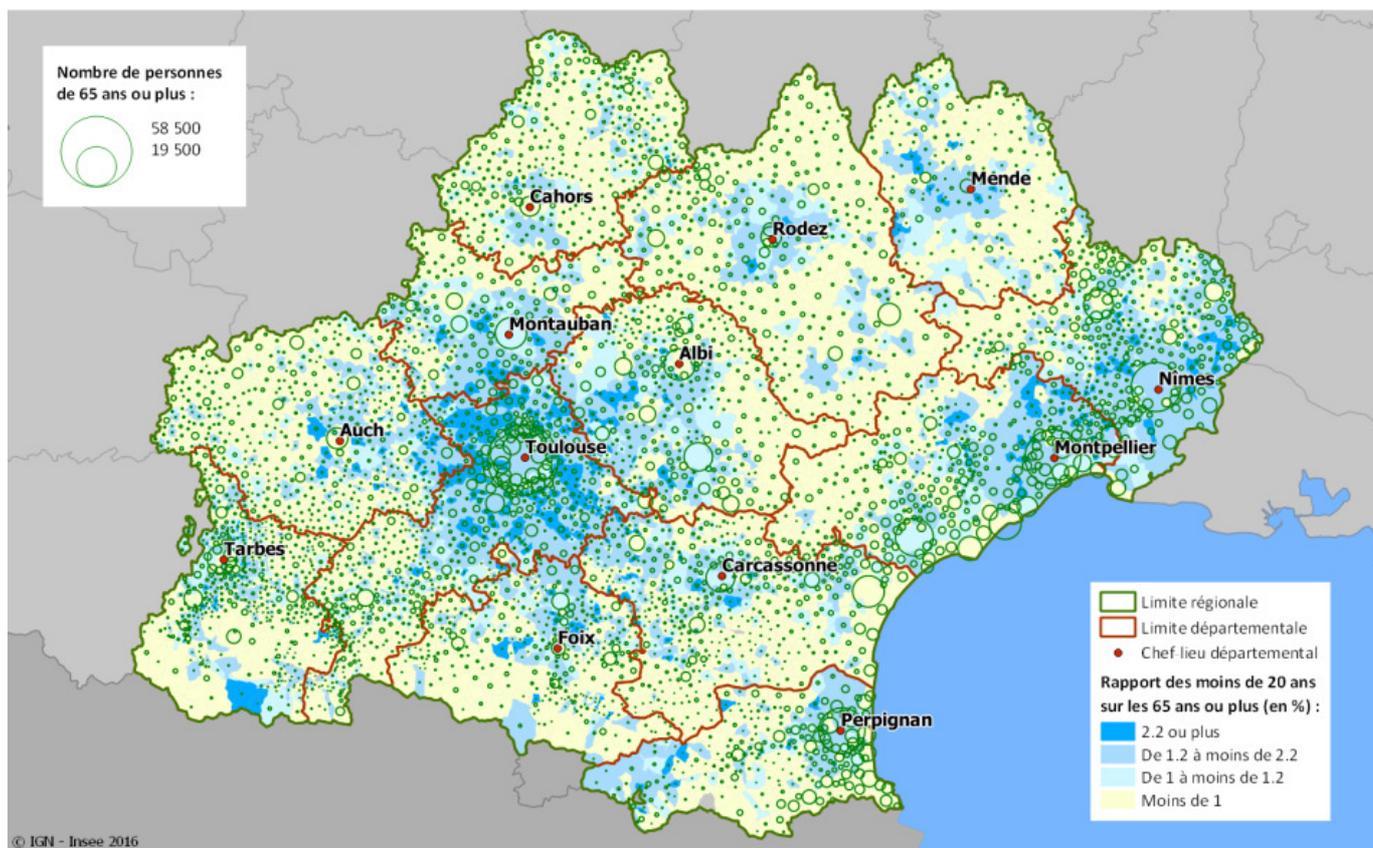
Départements	Projections de la population âgée potentiellement dépendante		Projections de la population âgée (60 ans et plus)	
	Évolution 2010-2030		Évolution 2010-2030	
	En effectifs	En %	En effectifs	En %
Ariège	1 200	29	20 100	45
Aude	4 000	41	51 000	49
Aveyron	2 100	25	27 700	32
Gard	7 800	49	91 700	51
Haute-Garonne	9 900	48	132 900	54
Gers	1 500	29	22 900	39
Hérault	10 000	45	122 300	48
Lot	1 700	34	24 500	43
Lozère	900	39	10 200	46
Hautes-Pyrénées	2 000	30	22 700	33
Pyrénées-Orientales	4 700	38	57 700	44
Tarn	3 000	30	41 400	38
Tarn-et-Garonne	2 100	37	32 400	53
Occitanie	50 900	40	657 500	46

* La grille AGGIR positionne les personnes âgées de 60 ans ou plus selon six niveaux de perte d'autonomie : du GIR 1 pour les personnes les plus dépendantes, au GIR 6 pour les autonomes. Les personnes sont dites dépendantes lorsqu'elles relèvent des GIR 1 à 4.

Lecture : entre 2010 et 2030, d'après les projections de population, l'Ariège verrait le nombre de personnes âgées de 60 ans et plus augmenter de 45 %, soit 20 100 personnes supplémentaires. Parmi ces personnes, 1 200 seraient potentiellement dépendantes, soit une augmentation de 29 % du nombre de personnes âgées dépendantes.

Source : Insee, Omphale 2010

Les jeunes bien plus nombreux que les 65 ans ou plus dans le périurbain
Part de la population de moins de 20 ans sur la population de 65 ans ou plus en Occitanie en 2012



Source : Insee, recensement de la population 2012

Pour en savoir plus :

- « [En Languedoc-Roussillon, 27 300 personnes âgées dépendantes en 2030](#) », *Repères Synthèse pour l'économie du Languedoc-Roussillon* n° 8, octobre 2012
- « [23 500 personnes âgées dépendantes supplémentaires d'ici 2030](#) », *6 Pages Insee Midi-Pyrénées* n° 143, septembre 2012
- « [Projections de population en Languedoc-Roussillon à l'horizon 2040](#) », *Repères Chiffres pour l'économie du Languedoc-Roussillon* n° 8, décembre 2010
- « [Population de Midi-Pyrénées en 2040](#) », *6 Pages Insee Midi-Pyrénées* n° 130, décembre 2010